

Tlemcen le 12 novembre 1903



Cher Monsieur,

Paroissien, moi, je vous prie, m'excusant - absolument indépendant de ma volonté - à vous exprimer mes remerciements les plus vifs pour l'accueil aimable que vous avez bien voulu réserver à mes publications, les compliments que vous m'adressés pour mes Bousou Ghâimza m'ont été extrêmement sensibles et l'opinion bienveillante & un juge de votre compétence et de votre mérite m'est infiniment précieuse. Au surplus la plus grande part du mérite de cette modeste publication - je ne saurais trop le répéter - revient à mon excellent maître et ami, M. René Basset, qui a su imprimer un mouvement si puissant aux



études d'orientalisme en Algérie. Avec un
pareil maître, les travaux d'indition ne
sauraient chômer et lui-même donne
l'exemple d'une activité et d'une puissance
de travail vraiment extraordinaires.

Je vous remercie sincèrement de m'avoir
envoyé votre intéressant compte rendu de
l'ouvrage de M. E. Blochet et de votre article
très documenté sur les âmes prenant la forme
d'oiseaux. Vos observations inédites sont
extrêmement instructives. M. Marcgis auquel
j'ai communiqué ces feuilles a dû vous
donner quelques références nouvelles. Le
thème des oiseaux - souvent des hirondelles -
qui se précipitent autour des tombeaux d'un
saint qu'on entere est fréquent en
Maghrib comme M. Marcgis nous l'a dit.
A la référence qu'il vous donne au Bostan
j'en ajouterai une que j'ai relevée dans mon
premier volume (actuellement sous presse) de

la Bighîâ-t-cr-Rawâd, dans le
chapitre 1^{er} (2^e section) de cet ouvrage on trouve
la biographie (n^o 46 de mon texte et de ma
traduction) de l'ascète Abou Abd Allah
Mohammed ben 'Isa et le récit suivant
de son enterrement « lorsqu'il mourut, une
foule nombreuse se pressa à son enterrement. Quand
le corps fut déposé sur le bûche de la tombe, les
oiseaux s'abattirent sur lui, aussi nombreux
que les mouches sur un cadavre de miel. La plu-
part de ces oiseaux étaient des hirondelles, qui
passaient et repassaient entre les jambes des
assistants; c'en était au point, que les fossageurs
eurent de la peine à achever leur besogne. »
(extrait des premiers placards non en pages de ma traduction)

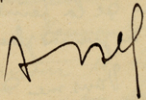
Dans une demande de ne pas tarder
à publier les notes que j'ai recueillies sur
l'Ischiqa chez quelques unes de nos tribus
rurales. Je ne puis guère m'en occuper en
ce moment, par ce que j'aurais très occupé,
et qu'il m'autre je voudrais compléter la

liste de ces cérémonies bizarres, mais il verra
certainement le jour. Peut-être en ferai-je
l'objet d'une communication au Congrès
des Orientalistes d'Alger (1909).

Vos observations sur le lapsus "doctrina alano
ravide" et l'orthographe "wahhite" à mes B.
Lghamsa sont très justes et je vous en suis gré.

Vous trouverez ci-joint un "Erratum" à
joindre à la "Lghamsa".

Je vous prie, cher Monsieur,
l'assurance de mes respectueux remerciements
et de mes meilleurs sentiments



Médessa de Blémery

Alfred Del
Médessa